



MOLY - SABATA
Fondation Albert Gleizes

DOSSIER DE PRÉSENTATION

FAIRE ESSAIM

EXPOSITION DU 18 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 2021
à MOLY-SABATA
SABLONS (38)



SOMMAIRE

page 3	L'exposition
page 4	Les artistes
page 9	Les résidences de production
page 10	Le Fonds Moly-Sabata
page 11	L'apiculture à Moly-Sabata
page 12	Les partenaires
page 14	Moly-Sabata

L'EXPOSITION

FAIRE ESSAIM

une exposition du 18 septembre au 31 octobre 2021
ouverte du jeudi au dimanche de 14h à 18h

avec des œuvres de Maurice Chaudière, Roland Cognet, Antoine Dochniak, Anna Hulačová, Jean Messagier, Claudine Monchaussé, Jacques & Bilou Plasse Le Caisne, Albert Vallet et Marion Verboom en présence de sculptures pérennes issues du Fonds Moly-Sabata

selon un commissariat de Joël Riff

weekend inaugural les samedi 18 et dimanche 19 septembre 2021 de 10h à 20h
dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine et du Matrimoine 2021
avec café à 14h, goûter à 16h et apéro à 18h grâce à un buffet offert par la commune

Moly-Sabata a été pensée dès ses débuts comme une communauté qui travaille. Chaque individu y fabrique, et forme avec ses pairs un groupe défini par ce qu'il façonne. Initialement, la colonie voulue par Albert Gleizes & Juliette Roche, s'extrait des circuits installés pour s'établir ailleurs, et fonder une structure de production inédite. L'image de la ruche traverse toute l'Histoire des avants-gardes. Cet élan pionnier instaure la dynamique toujours vivace d'une collectivité mue par son désir de confection. La nouvelle exposition à Moly-Sabata manifeste ce mouvement commun de réalisation propre. Que l'on tisse ou que l'on érige, chaque activité contribue à l'édification d'une société horizontale, où chacun trouve sa place, en faisant.

Pour la première fois, l'exposition annuelle à Moly-Sabata investira pour moitié l'espace extérieur du parc.

Le Moly shop, boutique de céramique utilitaire, sera ouvert au public.

Samedi 25 septembre 2021 à 14h ☆Visite aux plateaux avec l'apiculteur

Samedi 2 octobre 2021 à 14h ☆Visite aux abeilles avec l'apiculteur

Samedi 9 octobre 2021 à 10h ☆Conférence à la Médiathèque de Saint-Maurice-l'Exil

Samedi 30 octobre 2021 à 17h ☆Visite guidée de l'exposition avec le commissaire

LES ARTISTES



Maurice Chaudière
(Algérie, 1928)

Maurice Chaudière partage son savoir-faire précieux en matière d'apiculture douce avec cette série de ruches Hélianthe oblongues en terre tournée, dont le nom évoque le soleil. Il offre aux abeilles un beau « nid d'argile », fruit de longues années de passion, d'observation et d'expérimentations écologiques dans la garrigue ardéchoise. Cet habitat simple et éprouvé est respectueux du cycle de vie des insectes, tant en terme de matériaux que de manipulation de la ruche lors de la récolte du miel.

∩ Maurice Chaudière, Ruche Hélianthe, céramique, 2018 | Production Vent des Forêts (Meuse)



Roland Cognet
(France, 1957)

<http://rolandcognet.fr>
[instagram.com/rolandcognet](https://www.instagram.com/rolandcognet)

Sculpteur, Roland Cognet entame dès le début des années 1980 une réflexion sur les matières, les formes et les quatre essences fondamentales : le minéral, le végétal, l'animal et l'humain. Il poursuit depuis son travail de confrontation entre nature et sculpture, depuis son atelier installé à Chanonat dans le Puy-de-Dôme.

∩ Roland Cognet, Paysage et loup, cèdre, pin, chêne, bronze, métal et peinture, 2012 | Production La forêt d'art contemporain (Mont-de-Marsan, Landes)



Antoine Dochniak

(France, 1997)

www.antoinedochniak.com

Diplômé des Beaux-Arts de Lyon en 2020, Antoine Dochniak cultive une curiosité pour le vivant, et particulièrement les structures organiques et le règne des insectes, qu'il incorpore à son travail de sculpture, symboliquement et parfois littéralement. Sa démarche se nourrit de collaborations, allant du simple partage de connaissances jusqu'à l'exécution de fragments, en fonction des savoirs et des savoir-faire qu'il rencontre sur son chemin. Au-delà de sa production personnelle, il s'investit dans de nombreux projets collectifs. Son séjour à Moly-Sabata est sa première résidence.

∩ Antoine Dochniak, La peau des objets desséchés — Architecture de choix, grès blanc, aluminium, pétale de lys, latex, avec Étienne Mauroy au tour, 2021



Anna Hulačová

(République tchèque, 1984)

huntkastner.com/artists/anna-hulacova

Diplômée de l'Académie des Beaux-arts de Prague en 2012, elle est aujourd'hui basée à Klučov, un village situé en Bohême Centrale. Elle y vit en famille, et dispose de deux ateliers selon les échelles et les façonnages des œuvres qu'elle développe. Elle contribue sur place à une communauté vigoureuse d'artistes et d'artisans, impliquée dans le vie sociale et politique de la commune. Régulièrement sollicitée en son propre pays, elle a présenté son travail dans des expositions internationales et notamment au Palais de Tokyo (Paris), à la Baltic Triennale (Vilnius, Tallin, Riga), à la Galerie Meyer-Riegger (Berlin) et à Kunstraum (Londres). Anna Hulačová réalise sa deuxième résidence en France, après un premier séjour au Ceaac à Strasbourg en 2014. Outre des visibilitées ponctuelles dans des lieux prestigieux tels que la Fondation Louis Vuitton (Paris), le Palais de Tokyo (Paris), la Fiac (Paris) et le MoCO (Montpellier), son travail reste relativement peu identifié en France.

∩ Anna Hulačová, From Here to Eternity, 2016 | Biennale Gherdeina par Adam Budak (Ortisei, Italie), crédit photographique Václav Litvan



Jean Messagier

(France, 1920 - 1999)

jeanmessagier.com

www.ceyssonbenetiere.com/fr/artists/jean-messagier

Formé aux Arts décoratifs, Jean Messagier rompt délibérément avec le post-cubisme après une première exposition en 1952 organisée par Charles Estienne à la Galerie de Babylone sous le titre « La Nouvelle École de Paris ». Il s'appuie alors sur Jean Fautrier et Pierre Tal Coat pour élaborer une vision personnelle dans laquelle il restitue "la lumière... une lumière différente de celle des impressionnistes". Réalisant aussi bien des sculptures, tapisseries, chars de carnaval, des montgolfières, étiquettes de bouteilles de vin, il fut encore poète, compositeur de musique, écologiste, un humaniste militant et surtout peintre. Rattaché à l'École de Paris d'après-guerre, on le qualifie confusément d'abstrait lyrique, de nuagiste, de tachiste, de paysagiste abstrait. Lui-même n'a jamais voulu se définir, il a toujours renoncé à la dualité abstraction – figuration.

∩ Jean Messagier, Juillet à Antennese, 146 x 196 cm, techniques mixtes, 1962 | Courtoisie Galerie Ceysson & Bénétière (New York, Koerich, Paris, Lyon, Genève, Saint-Étienne)



Claudine Monchaussé

(France, 1936)

Claudine Monchaussé naît en Champagne, décide à 16 ans de poursuivre ses études à Paris, et traverse les années 1950 en tant que dactylographe pour les magasins du Printemps, tout en fréquentant les galeries d'art de la rive gauche. Elle s'installe à La Borne après avoir rencontré le céramiste Pierre Mestre en 1957. Aujourd'hui comme hier, chaque matin, elle va dans son atelier. Là, elle s'entoure d'images de vierges et de taureaux, encyclopédie éclatée célébrant la matrice et sa fécondation. Elle est la fondatrice de sa propre civilisation, qu'elle façonne inlassablement tout en conservant le mystère. Ses objets constituent aujourd'hui une communauté, une population, une famille. Il s'agit d'ensemencer le monde.

∩ Claudine Monchaussé, Sans-titre, grès, non daté | Collection Renaud Régnier (Morue)



Jacques & Bilou Plasse Le Caisne

(France, 1901 - 2002)

(Algérie, 1911 - France, 2000)

En 1930, le jeune couple emménage à Moly-Sabata, à l'invitation d'Albert Gleizes contacté suite à la découverte de son travail et sa pensée dans des livres. Bilou y perfectionne sa connaissance du tissage à la main et initie Jacques, alors agriculteur et peintre, à la technique. Les deux se forment également auprès des tisserands de la région lyonnaise. Quelques années plus tard, l'Atelier Plasse Le Caisne est créé puis installé à partir de 1936 à Houx dans l'Eure-et-Loir. Des tapisseries souvent monumentales traduisent des maquettes de peintres de la nouvelle École de Paris, en plus de s'autoriser parfois des compositions originales. Les commandes prestigieuses se succèdent, pour confectionner aussi bien des écharpes en soie pour Sacha Guitry que des ornements liturgiques, et répondre à la Présidence de la République autant qu'à la reine d'Angleterre. En 1953, Jacques & Bilou Plasse Le Caisne construisent un grand métier, leur permettant de tisser des œuvres de cinq mètres de largeur, et atteindre ainsi une nouvelle échelle.

∩ Jacques & Bilou Plasse Le Caisne, Cheminement, 140 x 215 cm, tapisserie, 1986 | Collection Joël Plasse (Chaudon)



Albert Vallet

(Royaume-Uni, 1923 - France, 2015)

Formé aux Arts Décoratifs de Nice, Albert Vallet étudie les lois de la plastique murale auprès du peintre Albert Gleizes qu'il rencontre à Saint-Rémy-de-Provence, tout en développant une amitié avec Sonia Delaunay. Après un stage à l'atelier Madoura à Vallauris, il fait un apprentissage complet de potier de grand feu avec les artisans traditionnels de la région de Saint Amand en Puisaye, où il construit ensuite son four à bois. Il s'est depuis consacré à une adaptation architecturale du grès en pleine flamme, à travers une esthétique non figurative visant à une expression universelle.

∩ Albert Vallet, bas-relief, grès, non daté | Fonds Moly-Sabata (Sablons)



Marion Verboom

(France, 1983)

Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2009, Marion Verboom poursuit sa formation à De Ateliers à Amsterdam jusqu'en 2011. L'artiste est une bâtisseuse. Cet aspect architectural nous propulse d'emblée vers les motifs et l'énergie qui sont en action dans son travail. Faut que ça tienne. L'artiste développe ainsi un programme de sculpture qui s'attache avant tout à considérer le classicisme du genre. L'Histoire se trouve convoquée, avec respect et inventivité.

∩ Marion Verboom, Tectonie I Hauteur, 358.5 cm, jesmonite, poudre de bronze, 2020 | Courtoisie The Pill (Istanbul)

LES RÉSIDENCES DE PRODUCTION

Moly-Sabata est aujourd'hui au cœur d'un réseau de ressources et de savoir-faire. Aide à la production, mécénat financier, mécénat de compétence, formation technique et partage de connaissances font partie des formats de soutien que des structures de statuts variés accordent à Moly-Sabata.

En 2021, Moly-Sabata s'engage dans deux ambitieuses résidences de production visant la réalisation de nouvelles œuvres conçues in-situ. En réunissant toutes les conditions pour qu'éclorissent, le premier projet soutient l'émergence par l'invitation d'un jeune diplômé d'une école d'art de la Région, le second conforte Les fruits de ces séjours seront au cœur de l'exposition annuelle que présente Moly-Sabata en ses murs, intitulée « Faire essaim ».



Anna Hulačová

en résidence à Moly-Sabata
de mi-avril à fin juin 2021

avec le soutien du Centre tchèque de Paris, de la Fondation Bullukian (Lyon), de la Jindřich Chalupecký Society (Prague) et de la galerie Hunt Kastner (Prague)

Anna Hulačová alimente depuis des années une prospection ouverte sur les liens entre art et nature, notamment via l'étude des abeilles et de leur organisation. Familiarisée avec Moly-Sabata dès 2016 lorsqu'elle rencontra son commissaire Joël Riff, l'artiste a décidé de faire converger ces recherches avec pour horizon, une résidence lui permettant de mettre en œuvre ses intuitions, pour produire des sculptures inédites intégrant dans leur matérialité, des fragments de ruches.



Antoine Dochniak

en résidence à Moly-Sabata
en juin puis septembre 2021

avec le soutien de Fabre (Paris) et en partenariat avec Hotshop France (Brussieu)

En conversation avec le régisseur David Garboud et avec l'apiculteur voisin Bernard Gabard, Antoine Dochniak approfondit ses connaissances en la matière, tout en y intégrant sa fascination pour les moyens des communication. Il prévoit également une collaboration avec un artisan-verrier.

LE FONDS MOLY-SABATA

Moly-Sabata conserve le fonds d'atelier d'Anne Dangar, soit une centaine de réalisations de la potière auxquelles s'ajoutent divers éléments témoignant de son entourage. Cet ensemble socle une forme de mémoire de ce qui se fabrique au sein de la résidence d'artistes. Augmenté principalement par don d'œuvres, exceptionnellement par acquisition, sinon par dépôt, le fonds Moly-Sabata élabore une archive par l'objet.

Un fonds se différencie par sa dynamique passive et organique. Il désigne un corpus qu'une personne physique ou morale produit ou reçoit dans le cadre de son activité, là où une collection réunit de façon artificielle et intentionnelle, en fonction de critères, et généralement sans considération de provenance.

Moly-Sabata travaille actuellement à inventorier et à valoriser ce fonds, partie intégrante du domaine, et souvent intégrée, que ce soit par le décor permanent auquel il contribue, ou par l'usage qu'il permet. Ainsi, plusieurs éléments du fonds coexisteront avec l'expérience de « Faire essaim ». Cette stratification du visible accompagne la passion du socle qu'alimente notre exposition annuelle.



Céline Vaché-Olivieri

Play it as it lays, grès émaillé, 2013

Dépôt de l'artiste

Cet ensemble produit à l'École d'art du Beauvaisis, a été installé dans le parc de Moly-Sabata en 2014 à l'occasion de l'exposition « La loutre et la poutre ». Elle fait depuis partie du décor du parc.



Émilie Perotto

À cœur vaillant, granit, 2016

Don de l'artiste

Cette sculpture a été réalisée à l'occasion de l'exposition « Les épis Girardon » en collaboration avec le tailleur de pierre Ghislain Bouchard et ses étudiants au CFA Montalieu-Varcieu, grâce à un mécénat de compétence de l'entreprise Delmonico-Dorel.

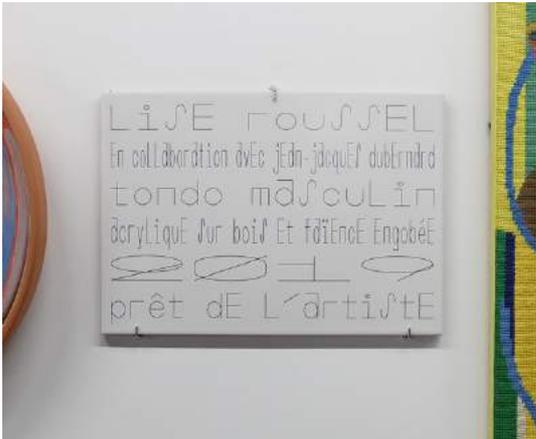


Émilie Perotto

Jusqu'à m'enfoncer sous terre, fonte d'aluminium, 2016

Don de l'artiste

Également réalisée à l'occasion de l'exposition « Les épis Girardon », cette sculpture inaugure une lignée de commandes de cales-portes.



Superscript²

Cartels, dessin informatisé sur supports variés, 2019

Don des graphistes

Initié lors d'une résidence du duo en 2019 en amont de l'exposition hors-les-murs « Translation et rotation », ce protocole permet d'identifier les œuvres qu'il voisine, tout en affirmant la plasticité d'une réalité graphique. Le principe sera ré-actualisé en 2021 afin de singulariser les œuvres visibles du Fonds Moly-Sabata, par leurs cartels.



Julia Borderie & Éloïse Le Gallo

Sole 135, four gallo-romain, 2020

Don des artistes

En plein hiver, le duo se lance dans la construction héroïque d'un four à bois de tradition antique, avec la complicité de deux céramologues du Musée Gallo-Romain de Saint-Romain-en-Gal. Depuis, l'œuvre sert aux autres artistes en résidence, en étant sinon recouvert d'un plateau qui le protège.



Chloé Jarry

Anneau, grès noir, engobe, 2017

Don de l'artiste

Juste avant de terminer sa résidence, l'artiste a glissé cette œuvre, à l'emplacement où une chatte sauvage venait progressivement se familiariser avec les artistes. Trois mois plus tard, l'animal nous confia ses chatons baptisés Moly et Sabata.

L'APICULTURE À MOLY-SABATA

« Je vous écris pour qu'avant votre départ de Paris vous puissiez vanter les qualités du miel de Moly Sabata autour de vous – à vos amis qui sont amateurs de miel... Les cerises sont finies nous avons fait 877 f. Nous surveillons les pêches et les abricots. »

Extrait d'une lettre de Robert Pouyaud à Juliette Roche et Albert Gleizes, 26 juin 1929

Pour suivre la règle de vie dictée par Albert Gleizes pour la colonie d'artistes et d'artisans de Moly-Sabata, où la nourriture et les frais sont à la charge des résidents, il revenait à Anne Dangar et à l'ensemble des habitants de cultiver le jardin potager et de produire du miel.

Aujourd'hui, Moly-Sabata a également réveillé une complicité avec l'apiculteur Bernard Gabard installé dans le village, qui s'était occupé des ruches de la résidence dans les années 1970 auprès des artistes Claude Farnachon et Michel Carlin.



↗ Anonyme, Lucie Deveyle, Anne Dangar, Mido et Gilka Geoffray l'été dans le parc de Moly-Sabata du côté des ruches, photographie, vers 1931 | Centre Pompidou, MNAM/CCI, Bibliothèque Kandinsky, fonds Albert Gleizes (Paris)

LES PARTENAIRES

L'exposition annuelle 2021 à Moly-Sabata est rendue possible grâce à la complicité de différentes structures qui accordent leur confiance au projet. Celle-ci se matérialise en plusieurs endroits de l'aventure commune, depuis sa conception jusqu'à sa diffusion.



Canario Paysage (Sablons, 38)

L'entreprise de création et d'entretien des espaces verts, est basée dans le village, sur le quai du Rhône, à quelques numéros de Moly-Sabata. Déjà sollicitée en tant que prestataire pour tondre la pelouse du parc, elle augmente cette année ce service d'un mécénat de compétences consistant en un aménagement plus harmonieux ainsi qu'en la plantation d'essences mellifères.



Delmonico Dorel (Andancette, 26)

L'entreprise familiale ancrée sur le territoire, maîtrise la chaîne complète de son domaine, à savoir l'approvisionnement du marché local en matériaux pour les chantiers du bâtiment et les travaux publics. Autour de Moly-Sabata, elle compte plus de vingt-cinq sites d'extraction, de transformation, de fabrication, de distribution ainsi que de valorisation des déchets. Elle est mécène et contribue au financement de la production de l'exposition.



Centre tchèque de Paris

Organisation de contribution du Ministère des Affaires étrangères de la République tchèque, il a pour mission de présenter la culture tchèque en France sous toutes ses formes. Par l'intermédiaire de son directeur Jiří Hnilica, le Centre tchèque de Paris soutient la résidence d'Anna Hulačová en finançant notamment les transports de l'artiste et de ses œuvres.

Hunt Kastner (Prague)

Basée à Prague où la galerie a ouvert en 2006, elle représente l'artiste Anna Hulačová depuis 2015, répondant au besoin de représentation professionnelle d'artistes tchèques, aussi bien localement qu'à l'étranger. Elle soutient sa résidence en contribuant notamment aux transports des œuvres ainsi qu'à la communication de l'exposition.

Jindřich
Chalupecký Society

Jindřich Chalupický Society (Prague)

Sa mission est de soutenir la scène artistique tchèque, et de renforcer sa visibilité au sein du contexte international. Depuis 1990, la structure prime chaque année un.e artiste de moins de trente-cinq ans grâce au Jindřich Chalupický Award, la plus importante distinction nationale en arts visuels. La Jindřich Chalupický Society s'engage à soutenir la diffusion du travail d'Anna Hulačová réalisé en résidence à Moly-Sabata, en tant qu'artiste nommée au prix éponyme en 2016.

FONDATION
BULLUKIAN

Fondation Bullukian (Lyon)

Reconnue d'utilité publique, la Fondation s'engage au quotidien dans la création artistique et la recherche médicale. Depuis plus de trente ans, elle s'efforce ainsi de créer les meilleures conditions pour que des hommes et des femmes aux idées innovantes puissent collaborer pour inventer ou imaginer ensemble, des futurs possibles dans un monde partagé, préservé et pacifié. Mécène de l'exposition, elle finance la production d'Anna Hulačová à Moly-Sabata.

fabre

Fabre (Paris)

Initié par la psychanalyste Annabelle Ponroy, ce lieu investit un salon attenant à son cabinet professionnel. Il invite à une réflexion sur la trace, la mémoire. Aujourd'hui, elle s'engage également auprès de Moly-Sabata en finançant la production de nouvelles œuvres d'Antoine Dochniak.

HOT
SHOP
France

Hotshop France (Brussieu, 69)

HOTSHOP FRANCE est une association loi 1901, créée par Vincent Breed, forte de plus de 28 ans d'expérience dans l'art du verre et 30 ans dans le design. Les meilleurs artisans techniciens accompagnent les artistes dans leurs projets créatifs avec le verre. Nous mettons à leur disposition notre plate-forme de compétences multiples dans toutes les phases de sa réalisation. C'est le cas aujourd'hui avec l'artiste Antoine Dochniak, accompagné dans l'exécution d'éléments en verre pour ses sculptures produites en résidence à Moly-Sabata.

commune
de
Sablon
sère rhodanienne

La Mairie de Sablons

Engagée dans la promotion du patrimoine et de l'actualité du village, la municipalité renouvelle son soutien pour le buffet inaugural, qu'elle offre au public du weekend inaugural.

MOLY-SABATA

Moly-Sabata est une résidence d'artistes mettant à disposition ses ateliers et ses ressources toute l'année. Elle se distingue par son accueil sur invitation, son action au cœur d'un réseau de partenaires et ses initiatives en faveur de la production d'œuvres. Son rayonnement public est alimenté par une exposition annuelle tout en perpétuant une tradition de transmission ancrée depuis 1927 dans ce lieu d'hospitalité, propriété de la Fondation Albert Gleizes.

Moly-Sabata est la plus ancienne résidence d'artistes en France.

Le Ministère de la culture et de la communication – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère et la Communauté de Communes Entre Bièvre et Rhône soutiennent la Fondation Albert Gleizes pour son programme de résidences d'artistes à Moly-Sabata.

Son équipe est composée de Pierre David (direction et mécénat), Virginie Retornaz (administration et médiation), Joël Riff (Expositions et communication) et David de Jong Garboud (Régie technique et artistique)

Moly-Sabata s'inscrit dans les réseaux professionnels Adele (Art contemporain Grand Lyon et plus), AC//RA (Art Contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes) et Transartists (International platform for artist in residency).

